

il enlace des racines rondes d'arbres nouveaux et séculaires, là il reste ferme comme un lac paisible, et de tous côtés la vallée lui apporte de petits ruisseaux.

De çà et de là sont dispersées des cabanes, avec peu de terrains cultivés sur des pentes presque inaccessibles, du côté du ruisseau. Davis estime les habitants de ces lieux plus heureux que ceux de l'Europe, dans les mêmes conditions; ils sont pauvres, dit-il, mais se contentent de peu, ils sont sobres, simples modestes et pieux.

Après avoir marché quatre heures à travers le défilé, Davis remonta le cours du ruisseau et de son affluent à 3,500 pieds de hauteur. Après il se tourna à l'est et parvint au village arménien *Kizel-aghadj Odoussou?* et descendit chez le principal des Arméniens appelé Thoros Tchakerian, dont les propriétés et les vignes étaient à *Hovdou?* Davis se plaint de ce que le gouvernement n'avait pas donné d'emploi public à un personnage si habile. Il mentionne encore un maître ou instituteur et des élèves, signe évident qu'il y avait une école dans ce lieu. Des abaques des colonnes de marbre blanc, apportées d'Anazarbe, indiquaient la construction future d'une église.

En continuant à avancer de ce côté vers le nord on arrive aux frontières de Marache, située encore dans la vallée du Djahan.

SIS

L'affluent occidental du fleuve Saouran descend du nord des confins de Hadjine et de Vahga, et de l'est des montagnes qui séparent les deux grandes vallées des fleuves Sarus et Djahan; après il court vers le sud et tournant à l'est, un peu au nord d'Anazarbe, se mêle au Saouran. Le district de Sis comprend, si non toute la vallée, du moins toute la partie supérieure de ce ruisseau qui coule directement du nord au sud: il est appelé ordinairement du nom de la ville de Sis, pourtant on l'appelle aussi *Dêli-tchai* (ruisseau fou) à cause de sa course précipitée à travers le petit et étroit vallon appelé *Mantache-déréssi* ou *Méntéché*; nom que l'on devrait aussi donner au cours d'eau; d'autres l'appellent *Sempos* ou *Sembos*, et d'autres *Kessig-tchai*. Cependant tous ces noms représentent plutôt différents cours d'eau, qui s'unissent et ne forment qu'un seul fleuve²⁹⁶, lequel

²⁹⁶ D'après ce que rapporte Davis, plusieurs sources doivent exister sur les montagnes du côté septentrional de Sis, d'où elles descendent au sud dans le fleuve Djahan; car, quand il se